

Numéro 728 – à l'heure de la sieste du 28 juillet de l'an de grâce 1605

LE PETIT CHAT EST MORT

Cette nouvelle édition commence par une tragédie que le Grand Will (iam Shakespeare) ne renierait pas. Comparable au bain de sang final qu'il donne à voir dans Titus Andronicus, nous avons une bien triste nouvelle : Muscadet, le petit chat trop mignon dont il était question dans une précédente édition, déjà bien malmené par le destin, a été retrouvé écrasé semble-t-il par une roue d'une charrette. Heureusement, le concernant, il n'y aura pas polémique sur l'air de 'Avait-il une âme ou pas ?' Certains considèrent en revanche que Muscadet avait beaucoup d'esprit.

MACBETH A DIT :

« La vie n'est qu'une ombre qui passe, un pauvre acteur
Qui s'agite et parade une heure, sur la scène,
Puis on ne l'entend plus. C'est un récit
Plein de bruit, de fureur, qu'un idiot raconte
Et qui n'a pas de sens. »
Au risque d'endosser le paletot de l'idiote dont il est question dans cet extrait, la rédactrice avoue perdre son latin dans les limbes des nouvelles qui 'tombent' toutes au long de la journée. Nous avons entendu dire des choses à des gens qui ne s'en souviennent plus, la fatigue nous fait perdre l'ouïe et l'entendement, ainsi que, aussi notre capacité à relater fidèlement les propos et faits qui nous sont rapportés. Nous devons donc mettre à profit une place précieuse dans ces colonnes pour rétablir quelques vérités perdues.
Les finances de la famille Manuzzio (celle de votre servante) se portent à merveille, merci. Nous ne sommes pas riches à milliards mais suffisamment pour pouvoir dire sans mentir qu'elle est radicalement

pétée de thunes, solidement appuyée sur une entreprise honnête et saine et des économies prudemment accumulées. En plus, mon papa m'adore et ne saurait rien me refuser ... vous voyez le tableau ? A votre avis, sommes-nous contraints, Timoleone et moi, de vendre notre indépendance à vil prix pour nous transformer en porte-étendard de telle ou telle famille ? Sérieux ?

Nous aurions plutôt tendance, pour tout dire, à en rajouter un chouïa, un soupçon, une larme, quand il s'agit de mettre en valeur les talents des petites gens. Croyez-vous aussi que les 'puissants' ont besoin de notre caution pour valider leurs décisions. Ce serait nous donner beaucoup de pouvoir alors que nous n'avons pour ambition que d'informer nos lecteurs et, au passage, de les divertir. Une petite enquête dans les registres comptables d'une maison réputée nous a permis, finalement, de lever le doute : une lamentable erreur d'écriture commise par un scribouillard intérimaire et dilettante a débouché sur un quiproquo très dérangent. Heureusement, il a suffi d'une petite discussion de rien du tout, toute en douceur, sans heurt pour arriver à ce résultats. Le compte est bon, les comptes sont désormais corrigés.

A méditer, une parole d'Horatio tirée d'Hamlet : « Une poussière suffit à troubler l'oeil de l'esprit ».

SATANEE POUSSIÈRE !

OOPS , I DID IT AGAIN (ou comment reconnaître ses erreurs le plus élégamment possible)

Et bien voilà, l'épuisement nous gagne, dans la folie du tourbillon d'événements à vous relater. Les presses sont également en surchauffe et peinent à suivre le rythme, et vous savez ce que c'est, avec la technique, quand ça veut pas, ça veut pas... jusqu'à ce que ça veuille. Nous simplifions d'ailleurs la présentation de nos colonnes, pour rendre plus rapide la production.

Bref, même avec des circonstances exténuantes réelles, nous avons commis une erreur de taille dans notre dernière édition cédant à la facilité d'un bon mot. Il nous revient ici de présenter, publiquement, cette fois, nos excuses les plus plates au Père Marco pour le mauvais tour que nous lui avons involontairement joué : bien évidemment, dans le plus pur respect du canon de notre Sainte Mère l'Eglise Catholique Romaine Apostolique, il ne facture jamais et sous aucun prétexte ses prestations de confession (ni, d'ailleurs, les autres Saints Sacrement). Il OFFRE (et pas au plus offrants, des fois que ça ne serait pas clair) ses services à toute âme dans la peine ou dans la détresse. Bon, d'accord, il réserve ses talents d'écoute et de compréhension bienveillante à un public catholique mais c'est un peu normal, non ? Comment pourrait-il, sans s'épuiser, s'occuper de tout le monde. Quant aux 40 sequins dont il était question dans notre précédent papier, il ne s'agissait pas du tarif du bon père, mais du montant total de ... ses économies personnelles ! Nous espérons que cette dernière information clouera définitivement le cercueil des rumeurs concernant le saint homme.

COUPURE PUB

L'hostellerie fait connaître une innovante façon de réserver sa table pour le dîner de prestige de ce soir : au plus offrant ! Proposez (un prix) et le patron disposera (une table). On dit que le prix de départ est de 100 sequins par tête de pipe et que le beau monde se presse à ce rendez-vous. En outre, le patron fait savoir qu'une bouteille authentifiée de vin de Jean de Pontac, vieilli au Tempus, d'une valeur de quelques milliers de sequins, sera aussi proposée... Avis aux amateurs éclairés.

UN ESPACE DE LIBERTE

C'est ce que vous propose Maximilien Du Lac dans le cadre du concours de création artistique proposé par la Court des Arts, que d'aucuns surnomment déjà la « Sfid'Arts ». Bien sûr, ce ne sont pas les compétences au combat qui seront récompensées mais la qualité de l'expression de toute personne prête à affronter la rigueur de l'œil du public et du jury d'experts.

Vous vous sentez l'âme d'un poète, d'un sculpteur, d'un peintre ? L'inscription est ouverte à tous, et les récompenses conséquentes : le premier prix culmine à rien que moins que 20'000 sequins ! Pressez-vous à rejoindre Sacha Rivolli, par exemple, l'élève des plus douées de Véronèse, d'après le Maître lui-même, qui a décidé de se porter candidate. Une occasion de constater ce que, dans le domaine artistique, les femmes sont à même d'offrir. (dans le domaine artistique, on a dit!). Sans présager, car elle n'est pas présomptueuse, de figurer au palmarès, elle souhaite investir le prix obtenu aujourd'hui dans un atelier, ici, à Venise car, dit-elle à Timoleone Tornadi, notre envoyé spécial, « Venise, c'est l'Art ».

MAIS QUE FAIT LA MILICE ? (bis)

Elle bosse d'arrache-pied ! Nous les avons soupçonné de négliger leur travail mais, en fait, elle en est surchargée et les bras manquent. Si vous ne savez pas trop quoi faire de vos journées, (je blague) n'hésitez plus, et rejoignez les forces de l'ordre qui en ont bien besoin (je ne blague plus). Hier soir encore, des bruits de machineries ont troublé le repos des honnêtes citoyens et de nos nombreux visiteurs, et les promenades de quelques amateurs de bain de Lune. Pour aider au moins nos forces de l'ordre à mener les nombreuses enquêtes dont elles sont chargées, ou au moins ne pas les gêner dans leur dur labeur, il pourrait être bon de ne pas les déranger en permanence pour

tout et n'importe quoi... Car, fatalement, sans cesse sollicités, ils ne peuvent pas faire avancer les affaires en cours. Après, c'est sûr, ils n'ont plus la patience de répondre patiemment à chacun.

Nous tenons à souligner ici l'intervention décisive ce matin du médecin du Guêt (encore une femme de talent!) que la famille Gritti a dépêché auprès de Timoleone Tornadi, de la Gazzetta, qui a payé de sa douleur physique un lourd tribut à son engagement sans borne au service de la vérité. Voici encore une belle personne du petit peuple, dévouée et professionnelle.

PETITES ANNONCES

- main écrasée par inadvertance cherche à retrouver ses sensations
- chercherait son chemin dans les rues de Vienne (?) dans la ville
- S.O. Madrid cherche à remercier Echarde de nuit pour la carte. Il faut beaucoup de métal, beaucoup, beaucoup, beaucoup.
- A Monsieur Viteli : n'ayant pas de possibilité de vous donner votre dû, merci de le réclamer lors de la prochaine heure des masques auprès de la dame en rouge connue des Médicis
- après la Sfida, le blé pousse auprès de l'arène
- on recherche activement le malandrin qui a dépouillé hier soir le malheureux Christopho Guerardi
- LL Munich fait savoir qu'il a bien reçu votre message, que deux endroits sont en place et que la mascarade est présente
- l'Instituto Artigiannelli (l'orphelinat, quoi) propose un très vaste catalogue de tempus raffiné d'excellente qualité. Les articles les plus variés sont disponibles contre une donation à l'orphelinat.
- MB cherche à faire connaître la nature de ses sentiments à FG
- C Vanucci cherche amateurs d'arts en la maison de Mantoue pour vente privée bien habillée en début de Passaggetta ce soir.
- on cherche à faire savoir que l'animal exotique est nettement passé de mode, que

l'alimentaire est à la hausse du fait d'une sécheresse générale, qu'un arrivage de sculptures romaines est attendu au port et que les furibondi seraient... ben... heu ... furibonds à cause d'on-ne-sait-pas-quoi et qu'ils détruiraient des cargaisons...

- on ne cherche plus la confirmation de l'arrivée d'un navire aux armes de la Nouvelle Espagne au cours de la matinée : on l'a eue.

- on cherche à nous faire croire que Mauricio Loredan aurait trouvé sa Juliette en la personne de Sabrina Trevisan.

- on cherche à nous faire gober que l'équation : Trevisan + Loredan + Dandolo = harmonie contre Gritti.

- Shakia Iben Saliman cherche ses amis, ayant perdu ses esprits.

- Lady Mary Fitzroy cherche à dépoussiérer le style de ces messieurs : 10 modèles de chemises pour hommes sont attendues avec impatience

- Grand Amiral de Venise cherche à sortir de sa stupeur suite au vol de deux fioles de Tempus brut dont il fut la victime hier soir lors d'une conversation avec le Grand Maître de l'Ordre de Malte

- fan inconditionnelle du GW (franchement, vous ne voyez toujours pas?) ne cherche plus à cacher son excitation à l'idée de partager un moment unique en compagnie de son idole ! Tout cela grâce à son équipe de choc !